

rallumait les flammes de la charité. Non content d'en publier l'excellence, il le faisait graver au frontispice des maisons et des églises. Comme saint Bernardin, il exposait à la vénération de ses auditeurs des bannières et des tableaux sur lesquels était représenté le monogramme du Christ. C'est ce monogramme, tel que le Saint le faisait peindre, que la Compagnie de Jésus adopta, plus tard, pour ses armes.

Un jour qu'il prêchait à Aquila, devant cent mille personnes, il prit, comme division de son discours, le Nom de Jésus, *jeu des élus, salut des hommes et terreur des démons*. Pour prouver combien il a d'empire sur les esprits infernaux, il ordonna à ceux-ci de sortir de l'abîme et d'adorer le Nom trois fois saint, devant toute la multitude. On vit alors, avec stupeur, apparaître et accourir les démons sous la forme de monstres et d'animaux horribles ; ils vinrent, en hurlant et en rugissant de rage, se prosterner devant l'oriflamme du Saint, puis s'évanouirent à sa voix.

Cependant, certains novateurs de l'époque, irrités contre les Franciscains, dont le zèle paralysait leurs efforts et déjouait leurs séductions, accusèrent saint Bernardin et ses frères d'entraîner les peuples dans l'idolâtrie et de leur faire adorer les lettres du Nom de Jésus. En vain le Saint expliqua-t-il le vrai sens de sa dévotion, l'orage alla grossissant. En 1427, une dénonciation habilement formulée était présentée au Pape Martin V ; Bernardin, qui prêchait à Viterbe, fut sommé de comparaître devant le Pontife.

A peine saint Jean de Capistran, qui se trouvait à Naples, eut-il appris l'accusation portée contre son maître et son ami, qu'il interrompit le cours de ses prédications. Il partit aussitôt pour Rome ; aux portes de la ville, il fit déployer un étendard sur lequel brillait le Nom divin et, entouré d'une foule compacte de Romains et d'étrangers, il s'avança jusqu'au palais du Souverain Pontife.

Le Pape, touché de la foi et du dévouement de Capistran, le reçut avec faveur et l'invita à prendre part au débat.

Soixante-douze docteurs étaient réunis, dans l'église de Saint-Pierre, pour soutenir les accusations portées contre les Franciscains. Le Souverain Pontife avait voulu présider cette discussion mémorable ; autour de lui se pressaient les cardinaux, les prélats,